



Partenariat entre le lycée municipal de Ouahigouya, le lycée Vaugelas et le collège Louise de Savoie de Chambéry

## Journal n° 3 - année 2014 - 2015



De gauche à droite :  
Issa Porgo, proviseur du lycée municipal  
Irène Bachler, professeure de philosophie  
au lycée Vaugelas  
Pascal Iraçabal, professeure de mathématiques  
au collège Louise de Savoie

Le partenariat entre le lycée Municipal de Ouahigouya et le Lycée Vaugelas de Chambéry fait son petit bonhomme de chemin. Mieux, il est devenu tripartite depuis l'arrivée du collège Louise de Savoie depuis cette année scolaire 2014-2015. La convention cadre soumise à l'assemblée a été lue et des propositions d'amendement ont été envoyées à la coopération. Déjà les projets entre les enseignants et élèves déjà ficelés ou en cours d'exécution augurent un bon avenir de ce

partenariat. La mission de Chambéry ici à Ouahigouya en février a bien jeté les bases de ce partenariat et tous, nous sommes satisfaits. Pour mieux rendre l'information fluide entre les trois établissements, un troisième animateur du nom de KOURAOGO Lassané, professeur de Français-Anglais, représentant le premier cycle a été choisi au lycée Municipal à l'issue d'une assemblée générale du jumelage tenue le 11 avril 2015 en vue de coordonner les échanges avec le collège de la Savoie et le Lycée Municipal. Déjà un projet de lecture entre les élèves du collège Louise de Savoie et ceux du premier cycle d'ici est déjà bien avancé avec l'acquisition de romans d'un auteur africain au profit du lycée Municipal de Ouahigouya pour la mise en route du projet et ce, grâce au dynamisme des animateurs de Chambéry et de la bonne volonté de la coopération Chambéry – Ouahigouya.

Ayant eu la garantie de l'accompagnement total de mes collègues chefs d'établissement de Vaugelas et du collège de la Savoie, je réitère toute ma disponibilité quant à la bonne marche des activités du jumelage et surtout la réalisation des projets pédagogiques des enseignants et élèves.

Bon vent à Vaugelas – municipal – Louise de Savoie pour une bonne Solidarité et des échanges fructueux d'expériences.

**Issa PORGHO**

**Proviseur du Lycée Municipal de Ouahigouya**



Première réunion en salle des professeurs

## Quelques cours de mathématiques au lycée municipal de Ouahigouya

En apprenant que j'étais professeur de mathématiques, plusieurs collègues burkinabés de la même matière m'ont invitée à assister à leur cours. J'ai pu ainsi voir travailler en mathématiques une classe de 4ème, une de 3ème et une de terminale D.

Malgré les effectifs très chargés (environ 70 élèves par classe !), les professeurs (deux hommes et une femme) ont animé un cours interactif et dynamique, alternant les débats à l'oral, les moments de rédaction personnelle, les corrections d'exercices au tableau. Les élèves affichent un grand sérieux et beaucoup de concentration. Ils montrent beaucoup de respect envers leur professeur (un élève est désigné pour porter le cartable du professeur, un autre pour effacer le tableau...), ce dernier fait preuve de beaucoup de bienveillance à leur égard. Le matériel pédagogique est réduit au minimum : pas d'ordinateur et de vidéoprojecteur, pas de manuel scolaire non plus et très peu de photocopies. Les élèves écrivent cours et exercices sur un unique petit cahier personnel, parfois assis à trois devant un pupitre.

Le français, langue officielle et langue parlée à l'école, n'est pas la langue maternelle de la majorité des Burkinabés. L'entrée en sixième est conditionnée par un examen, certains élèves le passent à plusieurs reprises avant de l'obtenir. Par conséquent, certains élèves entrent en sixième plus âgés en moyenne que les élèves français. Leur motivation pour les études est très forte. Les filles sont moins nombreuses que les garçons mais sont encouragées à prendre la parole et à passer au tableau.



Pendant le cours de la classe de Terminale D.



Jeunes filles de 3e préparant ensemble un devoir maison

A 17h, à la fin des cours, beaucoup d'élèves ne rentrent pas tout de suite chez eux où les conditions pour faire leurs devoirs ne sont pas bonnes (pas de lieu calme, pas d'électricité), mais restent au lycée. Les salles de classe sont ouvertes jusqu'à 22h, plusieurs professeurs restent présents pour les aider. Des tableaux sont accrochés sur les murs extérieurs pour permettre aux élèves de travailler ensemble sur certains exercices sans déranger leurs camarades qui travaillent en silence à l'intérieur.

### Pascale Iraçabal

professeure de mathématiques au collège Louise de Savoie





### Un cours d'histoire jumelé au lycée municipal

Les journées commencent tôt au lycée municipal. Les cours débutent à 7h, la petite marche entre l'hôtel et le lycée n'est pas de trop pour nous mettre en condition. Nous franchissons la porte du lycée, observons les marmites installées en hâte pour offrir aux élèves le premier repas de la journée puis nous retrouvons nos collègues en salle des professeurs.

La première heure de la matinée est consacrée à un cours à deux voix. Nous avons institué cette pratique l'année dernière et elle constitue un moment fort de notre jumelage. Issouf Maïga, professeur d'histoire géographie, m'avait parlé de ses travaux universitaires sur l'esclavage africain lors de sa venue au lycée Vaugelas l'année dernière. Nous avons convenu, à cette occasion, de préparer un cours portant sur la très longue histoire de l'esclavage, de l'antiquité à nos jours.

Issouf m'a fait l'honneur de m'inviter dans sa classe de seconde. C'est un immense plaisir de découvrir un groupe d'une cinquantaine d'élève, attentif et volontaire.



En introduction, je les interroge sur leurs représentations de l'esclave. La réponse formulée par une jeune fille nous étonne, elle affirme que l'esclave est un noir. Il devient alors indispensable de présenter les origines de l'esclavage en

Mésopotamie, de rappeler qu'à l'époque antique ou médiévale, la plupart des esclaves étaient blancs. Il est aussi important d'expliquer que les européens n'ont pas eu le monopole de la pratique de l'esclavage, il existait un esclavage au sein des empires africains et la traite mise en place par les arabes aboutit à la déportation de millions d'individus.

Issouf Maïga intervient ensuite pour présenter la traite européenne. Nous terminons notre séance en évoquant l'esclavage contemporain, présent sur l'ensemble des continents. Nous interrogeons les jeunes sur la pratique de l'esclavage en Afrique de l'ouest. Un dialogue intéressant s'établit lorsque nous cherchons à définir l'esclavage, en nous demandant si le travail des adolescents dans les mines d'or environnant Ouahigouya, peut être assimilé à de l'esclavage.

Le dialogue mené avec les élèves fut surprenant dans sa forme car les élèves se lèvent, se présentent, avant de formuler leurs réponses. La relation entre les professeurs et les élèves pourrait paraître désuète, dans la mesure où les jeunes vêtus de leur uniforme vert, se lèvent régulièrement pour venir effacer le tableau à la place du professeur. Il faut pourtant avouer l'immense satisfaction ressentie par l'enseignant lorsqu'au gré des séances, il perçoit l'immense motivation des élèves, conscients sans aucun doute du caractère crucial que revêt l'accès à l'éducation au Burkina Faso. Ce sentiment se trouve conforté lorsque après avoir franchi la porte du lycée, nous découvrons marchant en parallèle, des jeunes filles du lycée et deux jeunes garçons sans doute exclus de l'accès à l'éducation secondaire.

### Stéphane Lasorak

Professeur d'Histoire Géographie au lycée Vaugelas



## Un bel exemple d'échanges d'expériences : un cours de philosophie sur l'Égypte



Le vendredi 20 février 2015, Irène Bachler, Stéphane Lasorak, respectivement professeurs de philosophie et d'histoire-géographie ont pris part à une séance de cours portant sur le rôle de l'Égypte dans l'émergence de la philosophie. Une séance bien animée et appréciée tant par les élèves que nos amis de Chambéry présents dans le cadre du jumelage entre le Lycée Municipal de Ouahigouya et le Lycée Vaugelas de Chambéry.

Les visites de travail et d'amitié des professeurs du lycée Vaugelas de Chambéry à leurs collègues du lycée Municipal de Ouahigouya et vice versa sont indéniablement un bel exemple d'échanges d'expériences, un véritable rendez-vous du donné et du recevoir. Nous avons pu nous rendre compte que malgré la grande distance qui nous sépare sur le plan géographique, nos pratiques restent très proches sur le plan pédagogique. Ce qui favorise le partage d'expériences.

Au sein de chaque discipline, des enseignants échangent sur des projets pédagogiques communs. Par exemple en philosophie nous (Meda, Irène et moi-même) échangeons sur "la philosophie africaine". L'année dernière, les élèves du lycée Vaugelas et du lycée Municipal ont eu l'occasion d'échanger sur la "philosophie africaine", une expérience jugée enrichissante de part et d'autre.

Dans cette même lancée, Irène a pu suivre, le vendredi 20 février en classe de seconde, un cours sur le rôle de l'Égypte dans l'émergence de la philosophie, cours auquel Stéphane nous a fait le plaisir de participer et d'apporter sa contribution d'historien. Après la philosophie africaine, les échanges ont été orientés sur la philosophie de Rousseau, un grand philosophe du XVIII<sup>e</sup> siècle qui a séjourné à Chambéry.

De façon générale, les échanges entre Vaugelas et le lycée Municipal sont très fructueux et doivent se poursuivre et se renforcer davantage.

### **Valentin Porgo**

Professeur de philosophie.

---

### **Vendredi 20 février : un cours de philosophie africaine, dispensé par Valentin PORGO, en classe de seconde.**

Nous avons bien des choses à apprendre de nos amis burkinabé, cela, nous le savions déjà! Et il y a bien des choses qui pourraient nous inspirer dans leurs programmes éducatifs. La philosophie fait partie des programmes de seconde et de première! Les élèves ont ainsi 3 années d'initiation à la philosophie. En seconde, une partie des chapitres est dédiée à la philosophie africaine!

Nous avons eu le plaisir d'assister à un cours de Valentin PORGO sur la question du «berceau de la philosophie», de sa naissance, de son origine...Il s'agit, dans ce cours, de comprendre et de déconstruire les préjugés occidentaux qui ont attribué à la Grèce antique, la paternité exclusive de la philosophie...

La philosophie était certes, bien en l'occurrence, avec Thalès de Milet, au VI<sup>ème</sup> siècle avant JC... Mais de là à penser qu'elle serait l'apanage de l'occident, il y a loin! Pourtant les philosophes ont franchi ce pas : Heidegger en 1955 est allé jusqu'à clamer que la «philosophie serait grecque dans son être même». Son existence en Grèce antique lui aurait donné sa forme ultime et essentielle.

Mais il s'avère que ces tout premiers philosophes ont séjourné en Égypte... Il y eut de nombreux échanges entre la Grèce et l'Égypte... On peut même dire que la théorie du dualisme de Platon fut inspirée par les catégories égyptienne : le KA, principe spirituel, et le Zet, le corps...

L'historien orientaliste Paul Masson-Oursel osa parler ainsi de «pseudo miracle grec»...

Il y eut une naissance égyptienne de la philosophie, en Nubie, notamment.

Il est bon de sortir de chez soi, et d'aller voir loin de chez soi... Cela nous apprend à nous relativiser nous-même et à nous défaire des visions européocentrées qui nous voilent la perception du réel et du passé...

Avec ce cours, nous voilà au cœur de notre échange : dans une rencontre ouverte qui nous révèle et l'autre et nous-même.

### **Irène Bachler**

Professeure de philosophie

## Cours de philosophie sur la liberté

### Irène Bachler a assuré et nous avons aimé!

Le jeudi 19 février de 10h à 12h, nous avons eu le plaisir de suivre un cours de philosophie dispensé par Mme Irène Bachler, du lycée Vaugelas de Chambéry sur le thème de la liberté en présence de son collègue Stéphane Lasorak, professeur d'histoire-géographie.

Lorsque notre professeur de philosophie, Monsieur Porgo nous avait informé qu'un professeur de philosophie de Vaugelas donnerait un cours dans notre classe, nous étions à la fois enthousiasmés et impatients de découvrir comment la philosophie était "enseignée" en France.

Le jeudi 19 février, il est 10 heures, Monsieur Valentin Porgo, notre professeur de philosophie arrive en classe accompagné de deux visiteurs « blancs ». Il s'agit de Stéphane Lasorak et Irène Bachler. Après les mots de bienvenue, la parole fut donnée à Mme Bachler pour nous entretenir sur la notion de la liberté. On se demandait si on arriverait à la comprendre. Mais vite nos inquiétudes se dissipent. Elle était bien attentionnée à notre égard, soucieuse de savoir si nous arrivons à la suivre, à prendre des notes.

Elle fut des plus vivantes et bien détendue. Nous avons bien apprécié le sens de l'humour de Mme Bachler. Une autre surprise agréable. Nous avons profité, à travers ses questions et ses contributions, de la grande culture philosophique de Monsieur Lasorak.



En somme ces heures d'horloge passées avec nos visiteurs du jour ont été très enrichissantes. Nous nous rendons compte qu'en terme de liberté il y a toute une limite qui ne saurait être confondu au libertinage.



Nous souhaitons voir une telle coopération se poursuivre pour le bien des élèves. Au-delà du partage de connaissances, c'est aussi des échanges interculturels qui se font. Toutes choses qui permettent de nous connaître mutuellement et de détruire les préjugés que nous avons les uns sur les autres. Saint Augustin avait donc raison de dire : « On ne connaît personne sinon par amitié »

### Les élèves de la Terminale A4

du lycée Municipal de Ouahigouya.



### **Une sortie d'étude au CFA : De la formation professionnelle au profit des jeunes déscolarisés.**

Le samedi 21 février 2015, 110 élèves des classes de seconde scientifique ont effectué une sortie d'étude au Centre de formation Agricole et Artisanale (CFA) situé dans la Commune de Tangaye à 15 km de la ville de Ouahigouya. Un centre qui accueille pour la plupart des élèves déscolarisés en vue de leur assurer une formation en métier et faciliter leur réinsertion socioprofessionnelle.



En compagnie du professeur d'Histoire-géographie, Issoufou Maiga, porteur du projet, du Conseiller d'éducation, Zah-Marie Sawadogo, de Emmanuel Bondé et des amis du Lycée Vaugelas et du Collège Louis de Savoie de Chambéry, Irène Bachler, Pascale Iraçabal, les élèves des classes de seconde du Lycée Municipal de Ouahigouya ont passé une journée avec les pensionnaires du CFA. Ce centre de formation a été créé en 2002 dans le but de venir en aide aux élèves en situation d'échec scolaire surtout des milieux défavorisés. Il compte 3 niveaux de formation en système internat filles et garçons.

Les pensionnaires exercent en option divers métiers que sont la maçonnerie, la coupe-couture, la mécanique deux (2) roues, la restauration, l'élevage et l'agriculture. Cette dernière filière est la



formation initiale imposée à tous les apprenants sans distinction de sexe car la philosophie de centre est de faire de l'agriculture un métier de promotion de l'emploi rural. La formation est ainsi destinée aux élèves déscolarisés du niveau du primaire dont l'âge est compris entre 14 et 15 ans pour une durée de 3 ans accompagnée d'un stage de perfectionnement de 6 mois. Chaque promotion, à sa sortie bénéficie d'un kit d'installation et 150 000 F CFA pour démarrer son activité.

Cette sortie a été très bénéfique en sens qu'elle était plein d'enseignement à travers les séances d'échanges, les expériences sur les périmètres de production et dans les ateliers avec les apprenants qui voient le CFA comme une seconde chance de réinsertion socioprofessionnelle. En un mot ce fut, un rendez-vous du donner et du recevoir. Une telle expérience de sortie d'étude mérite d'être perpétuée pour non seulement consolider l'apprentissage en classe et vivre la réalité du terrain.

Tall Barkatoum Faïza et Balguissa Ouédraogo 2ndeC1 - Teegwendé Rahinatou Sawadogo et Djénéba Latifa Séré, 2ndeC2

**(avec leur professeur MAIGA Issouf professeur d'Histoire et géographie)**

